

From Local Actors to Leaf Protectors: A Collaborative Modeling Approach for Rethinking Tree Management and Protection Measures in Senegal’s Groundnut Basin

E. Delay^{1,2,6*†}, L. Broutin^{1,2,4†}, A. Fallot^{1,2}, A. Perrotton³, A. Gonin⁴, and D. Masse⁵

¹CIRAD, UMR SENS, F-34398 Montpellier, France.

²SENS, CIRAD, IRD, Université de Paul Valéry Montpellier 3, Montpellier, France.

³Forêts et Sociétés, Univ Montpellier, CIRAD, Montpellier, France.

⁴Université Paris Nanterre, Laboratoire LAVUE, FR.

⁵IRD, Eco&Sols, Abidjan, Côte d’Ivoire.

⁶UMI UMMSCO, Université Cheick Anta Diop, Dakar, Sénégal.

*Address correspondence to: etienne.delay@cirad.fr

†These authors contributed equally to this work.

Abstract

How can a participatory simulation model contribute to understanding the socio-ecological dynamics and fostering innovative strategies for sustainable management of trees, crops, and pastoralism in the peanut basin?

In the agro-pastoral zones, the Sahelian ecosystems have undergone significant degradation, characterized by a reduction in tree cover, as a consequence of the droughts in the 1960s and 1990s. The peanut basin stands out for its positive interrelationships between trees, crops, and pastoralism. However, the regeneration of the *Faidherbia* park has declined since the major droughts. Through collaborative efforts with agro-pastoral farmers, we have developed a simulation model – The SAFIRe model : Simulation of Agents for Fertility, Integrated Energy, Food security, and Reforestation– that aims to unravel the complex social and ecological dynamics at play and explore potential strategies in partnership with local communities.

By exploring the results of the model co-designed with local stakeholders, we have identified more effective management strategies, as per the request of the local actors. However, more importantly, we have collectively questioned the conditions for improving tree cover and the viability of the socio-ecosystem, particularly in relation to the demand for firewood and local cereal for sustenance. This has prompted the stakeholders to engage in community-wide discussions and transform agro-pastoralists into leaf protectors.

1 Introduction

Il est treize heures, la brousse d'avril est vide et silencieuse. Aucun animal en vue, aucun Homme à l'horizon, presque aucun signe de vie. Difficile d'imaginer que ces espaces sableux verront se précipiter laboureurs et planteurs d'ici peu. Les arbres eux sont là, seules petites touches vertes dans ce paysage séché. Leur ombrage est précieux mais il faut affronter le soleil pendant de longues minutes pour s'y réfugier. Ils demeurent loin les uns des autres, de façon étonnamment régulière. Plus saisissant encore : leur taille. Ce n'est pas qu'ils soient bien grands, mais tous semblables. Ils ont sûrement tous le même âge ! Et si c'est le cas, ils finiront tous par mourir en même temps.

La région sahélienne a été le témoin d'une série de sécheresses dévastatrices s'étalant des années 1960 aux années 1990, ayant provoqué une dégradation substantielle de ses écosystèmes, en particulier par la réduction significative de leur couvert arboré [1]. Cette perte de couvert arboré a eu des conséquences néfastes, se traduisant par une diminution des services écosystémiques essentiels fournis à la population et à la biodiversité. Cependant, l'ampleur de cette perte de SE est d'autant plus préoccupante que la population de la région sahélienne ne cesse de croître rapidement [2]. Dans un contexte de pénurie, l'utilisation intensive des ressources naturelles par l'agriculture et l'élevage aggrave la dégradation des terres et de la fertilité des sols [3].

En 2018, un constat alarmant mettait en lumière le fait que près de 40% de la population mondiale était exposée aux conséquences de la dégradation des sols (Monique Barbut, Secrétaire exécutive de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification). Dans ce contexte, les enjeux liés à la conservation et à la restauration de la fertilité des sols demeurent cruciaux. C'est dans ce contexte qu'a émergé l'initiative "4 pour 1000" (4p1000) en 2015, une proposition visant à accroître la séquestration du carbone dans les sols agricoles, présentée comme une solution pour améliorer la fertilité des sols et contribuer à l'atténuation du changement climatique [4].

Ester Boserup (1965) a avancé l'idée que la baisse de la fertilité des sols pousse les agriculteurs à intensifier leurs pratiques. Les travaux antérieurs cherchant à établir des liens entre phénomènes sociaux et pratiques agricoles se sont souvent centrés sur l'intensification. Toutefois, dans le cadre du projet de recherche et développement DSCATT (Dynamique de la Séquestration du Carbone dans les sols des systèmes agricoles Tropicaux et Tempérés), qui s'inscrit dans l'initiative 4p1000, notre objectif était de comprendre les relations qu'entretiennent les populations locales du bassin arachidier sénégalais avec les arbres. Pour ce faire, nous avons examiné les usages des arbres et les pratiques de gestion des populations locales afin de construire un modèle de simulation co-construit: le modèle SAFIRE (Simulation of Agents for Fertility, Integrated Energy, Food security, and Reforestation). Cette approche s'inscrit dans un cadre de Modélisation d'accompagnement (ComMod) [5, 6] et d'Exploration d'accompagnement (ComExp) [**delay·comexp·2020**] visant à explorer collectivement les futurs possibles pour le territoire.

Dans le contexte de la gestion durable des terres, les options de restauration identifiées par les paysans sont étroitement liées à la surveillance des arbres pour réduire les risques de prédation par les populations avoisinantes. Deux pistes d'exploration ont émergé des échanges avec les communautés locales : l'influence de la surveillance déléguée aux agents des eaux et forêt, ainsi que les conditions de développement du parc arboré lorsque la surveillance reste sous la responsabilité de la population.

Cette étude vise à approfondir ces aspects dans le but de contribuer à une meilleure compréhension des pratiques de gestion durable des ressources naturelles et de la biodiversité dans un contexte sahélien en mutation.

2 Materials and Methods

Materials and Methods

The Rio Summit in 1992 marked a significant turning point in the perception of natural resource management. It contributed to the democratization of community-based management, promoting a shift from an authoritarian vision of resource management to more integrated approaches [7]. This evolution recognized the importance of actively involving local stakeholders in decision-making and the management of their natural environments. However, integrating communities into resource management processes has introduced complex challenges, particularly regarding the co-construction of common representations and understandings of these environments.

Integrating heterogeneous actors within collectives to co-construct models and simulations has emerged as an innovative response to these challenges. Fully aligned with the philosophy of companion modeling, this approach has given rise to novel methods. In our work, we facilitated workshops aimed at developing an anticipatory method we named ACARDI [8]. This method relies on close collaboration between researchers and local actors, emphasizing the co-construction of models and simulations to anticipate territorial changes. At the end of the process, we established the first Living Lab of the Niakhar observatory.

After conducting participatory workshops in Diohine, actively involving local stakeholders, we identified several specific aspirations and concerns of the population regarding their territory. Among these, the aspiration for the "return of fauna and flora" particularly caught our attention. To explore this aspiration more thoroughly, we combined an anthropological approach with the co-construction of a simulation model. This section focuses on our approach and methodology aimed at bringing this aspiration to life, combining socio-cultural aspects and modeling tools for a holistic understanding.

2.1 Modelling for Empowerment - An Anthropological Approach to Participatory Model Co-construction

The implementation of the ACARDI workshops marked a crucial phase of our research, characterized by a three-month immersion in Diohine. This immersion extended beyond workshop discussions, enabling an in-depth information collection process through interviews and participant observation. This fieldwork was essential for gaining a nuanced understanding of the local population's aspirations and concerns regarding territorial management.

Through these interviews, focus groupes and participant observation, a process of developing conceptual models was initiated, gradually evolving into the creation of an agent-based computational model. The co-construction of these models was a collaborative and iterative approach, actively involving the stakeholders of the Diohine Living Lab. Local actors played a key role in discussing,

107 evaluating, and validating each aspect of the model, thereby ensuring it accurately reflected their
108 realities and expectations.

109 Following a thorough validation of the model with local stakeholders, described as expert vali-
110 dation [9], we began exploring the model using the OpenMole platform [10]. This exploration phase
111 allowed us to simulate various scenarios and gather significant results, which were then presented
112 to the Living Lab participants for feedback and further discussion. To facilitate this crucial step,
113 we developed an interactive interface designed to simplify the manipulation and validation of large
114 amounts of data by the stakeholders, ensuring a smooth and collaborative experience.

115 2.2 ODD

116 In this section, we will describe the SAFIRE model (Simulation of Agents for Fertility, Integrated
117 Energy, Food security, and Reforestation) using the ODD (Overview, Design concepts, and Details)
118 framework [11–13].

119 2.2.1 Overview

120 Purpose

121 The peanut basin is facing a loss of soil fertility. Chemical amendments are either unavailable in
122 the area or economically inaccessible for farmers. Therefore, soil fertility depends on two aspects:
123 the presence of livestock in the territory to maintain year-round manure, and the *Faidherbia albida*
124 trees which play a fundamental role in crop cycles. Indeed, these trees have the unique characteristic
125 of shedding their leaves during the growing season and fixing nitrogen from the air into the soil.

126 The model thus aims to evaluate and explore solutions for managing the *Faidherbia* park to
127 increase their density. The model focuses on exploring so-called community initiatives.

128 The objective of this study was co-defined with the participants based on their desire to restore
129 trees and biodiversity. According to their perspective, the decline in tree population is strongly
130 linked to individual practices associated with pastoralism. Thus, the aim was to reassess the func-
131 tioning of their system, the role of "tree cutters," and the optimization of surveillance by compar-
132 ing community-based surveillance efforts with centralized surveillance conducted by them and the
133 forestry department.

134
135 Throughout the study, we also examined the role of farmers and agro-pastoralists in the disap-
136 pearance of trees. It was observed that young tree seedlings are no longer marked and destroyed by
137 animal-drawn tools.

138 Entities, state variables and scales

139 The entities in the model are relatively numerous: some are static (trees, plots, and village),
140 while others are in motion (shepherds, farmers, woodcutters, and overseers).

141 patches : nbarbresici: Number of trees present on this patch; arbre-ici: Indicates if there is a
142 tree on this patch (reference to a specific tree); tree-influence: Influence of the tree on this patch
143 (can represent aspects like shade, nutrients affected by the tree, etc.); under-tree: (TRUE/FALSE)
144 Indicates if the patch is under a tree; culture: Type of crop on this patch (can be millet or groundnut);

145 en-culture: Indicates if the patch is currently used for crops; rendement-mil-g: Yield of millet
 146 on the patch in terms of grains (to be calibrated later); rendement-mil-p: Yield of millet on the
 147 patch in terms of bundles; rendement-groundnuts-g: Yield of groundnuts on the patch in terms
 148 of grains; rendement-groundnuts-p: Yield of groundnuts on the patch in terms of bundles; id-
 149 parcelle: Identifies the parcel, allowing the structure of the parcels to be maintained during rotation;
 150 pas-rotation: Tracks parcels that have not yet rotated (system of +1); rotation: (TRUE/FALSE)
 151 Indicates if the parcel has already undergone rotation; champ-brousse: Indicates if the patch is
 152 in bushland; zoné: (TRUE/FALSE) Indicates if the patch is used for defining fallow zones; zone:
 153 Indicates to which fallow rotation zone the patch belongs (there are 3 zones for fallow rotation).

154 Trees : proche-village: Likely unnecessary variable (trees in villages are also pruned); nb-coupes:
 155 Number of cuts; nb-jour-coupe: Number of cutting days; age-tree: Age of the tree. Trees have also
 156 a subclass Saplings composed by age: Age in days ; signalé: Reported; rna-coupe: Cut in RNA.

157 farmers : id-agri: Links to the farmer's unique parcel; engagé: TRUE/FALSE engagement in
 158 the Assisted natural regeneration (RNA in fr); interet-RNA: Interest in the RNA; jour-champ: Days
 159 spent in the field; nb-ha-a: Number of hectares allocated; stock-mil: Stock of millet; idMyBerger:
 160 Identifier of the associated shepherd; nb-patches: Number of patches; mon-chp-RNA: Field in the
 161 RNA.

162 header : troupeau-nourri: does the herd have enough to eat, currently TRUE/FALSE; arbre-
 163 choisi: tree chosen to be cut and fed to animals as fodder ; nb-têtes: herd size for the shepherd ;
 164 nb-ha-b: Between 3.8 (newly settled, 11%) and 5.5 (89% of the population); stock-fourrage: Forage
 165 stock; idAgri: Identifier of my reference farmer.

166 woodcutters : attrape: Captured (TRUE/FALSE); nb-attrape: Number time he was captured;
 167 jours-peur: Days of fear after capuration; en-coupe: Currently cutting.

168 The simulated space, through which the agents interact, represents 100 hectares. It is composed
 169 of 1000 spatial entities (patches) with a size of 10 square meters (resolution). It is exclusively
 170 agricultural since the inhabited area of the village is condensed into a single point. (The areas that
 171 are not cultivated, such as wetlands and pathways, are rare and have not been represented.)

172 The irreducible time step is one day (tick). The various elements of the system (interactions,
 173 etc.) take into account the seasonality that structures agricultural activities. Every 364 days, a new
 174 year begins and the rhythm of the seasons continues. A second time unit can be considered: the
 175 year, which consists of seasons. Simulations are generally carried out over 23 years. At the beginning
 176 of the simulation, the first 3 years are considered to initialize the model.

177 **Process overview and scheduling**

178
 179 This section provides an overview of the processes and their scheduling within the model. The
 180 model is composed of several sub-models that simulate various aspects of the ecosystem and human
 181 activities. Each process is organized and executed in a specific sequence to reflect the interactions
 182 and dependencies within the system. The following describes repeated procedures that occur at each
 183 time step:

- 184 • Harvest and Crop Management

- 185 – Harvest and stockpiling: Farmers harvest crops and store them in their stockpiles.
- 186 – Effect of machinery on unprotected saplings: Machinery used in the fields may damage
- 187 or destroy unprotected saplings.
- 188 – Crop rotation: Farmers rotate crops between different fields to maintain soil fertility and
- 189 reduce pest buildup.
- 190 • Tree Growth and Reproduction
 - 191 – Sprouting: New saplings sprout around mature trees, influenced by tree density and
 - 192 environmental conditions.
 - 193 – Sapling growth: Saplings grow over time, with growth rates dependent on available re-
 - 194 sources and environmental factors.
 - 195 – Aging and death of trees: Trees age and may eventually die due to old age, disease, or
 - 196 other environmental factors.
- 197 • Livestock Feeding and Forage Use of Acacias
 - 198 – Feeding livestock with straw: Shepherds feed their livestock with straw collected from the
 - 199 fields.
 - 200 – Tree cutting: Trees are cut down for forage or other uses by the shepherds.
 - 201 – Livestock in fallow land and cutting of saplings: Livestock graze in fallow lands, and
 - 202 shepherds may cut down saplings to manage the land.
- 203 • Cutting of Saplings by Woodcutters
 - 204 – Detection of saplings: Woodcutters search for and identify saplings that can be cut.
 - 205 – Cutting of saplings: Once identified, saplings are cut by the woodcutters for use as
 - 206 firewood or other purposes.
- 207 • Farmer Engagement
 - 208 – Participation in meetings: Farmers participate in community meetings to discuss agricul-
 - 209 tural practices and share knowledge.
 - 210 – Observing the success of neighbors: Farmers observe the practices and successes of their
 - 211 neighbors to learn and adapt.
 - 212 – Social interaction and motivation: Social interactions among farmers influence their mo-
 - 213 tivation and engagement in community activities.
 - 214 – Protection of saplings: Farmers take actions to protect saplings from damage by livestock
 - 215 or machinery.
- 216 • Surveillance

- 217 – Surveillance and presence of farmers in the fields (generalized community surveillance):
218 Farmers patrol their fields and monitor for any issues such as pests or unauthorized
219 grazing.
- 220 – Delegated community surveillance: Specific individuals or groups are assigned the task
221 of community surveillance to ensure all fields are monitored effectively.

222 2.2.2 Design Concepts

223 Basic principles

224

225 Objectives

226 Adaptation

227

228 Two agents exhibit adaptive/changing behaviors: the woodcutters and the farmers. The response
229 of the woodcutters to being caught by a sapling protector varies according to the number of times
230 they have been caught previously. Farmers have a score describing their interest in tree protection.
231 This score evolves constantly according to several rules: encountering another engaged farmer,
232 observing the success of a neighbor's protection system, participating in meetings, etc.

233 Emergence

234 Sensing

235 Interaction

236

237 The interaction between agents is direct. Woodcutters interact directly with the saplings by
238 cutting them down. Similarly, shepherds interact directly with the trees by utilizing them for
239 forage. Farmers and supervisors also have direct interactions with woodcutters by stopping them
240 from cutting the saplings. Additionally, farmers destroy young saplings that are not protected.

- 241 • **Woodcutters and Saplings:** Woodcutters seek out saplings and cut them down for use
242 as firewood or other purposes. This direct interaction reduces the number of saplings in the
243 environment.
- 244 • **Shepherds and Trees:** Shepherds interact with trees by feeding their livestock with tree
245 foliage or cutting down trees for forage. This direct interaction affects the tree population and
246 influences the availability of forage resources.
- 247 • **Farmers and Woodcutters:** Farmers interact with woodcutters by attempting to stop them
248 from cutting saplings. When farmers encounter woodcutters in the field, they may intervene
249 to protect the saplings.
- 250 • **Supervisors and Woodcutters:** Supervisors, acting as protectors, also interact directly
251 with woodcutters. They monitor the fields and stop woodcutters from cutting down saplings
252 to ensure the protection of young trees.

- **Farmers and Unprotected Saplings:** Farmers destroy young saplings that are not protected. This interaction occurs when farmers are working in their fields and come across unprotected saplings, which they remove to prevent interference with their crops.

Stochasticity

Many events in the model rely on stochasticity since they are probabilistic. Probability is often used as a frequency measure. This is the case for the movements of farmers in their fields and the probability that farmers will discuss the RNA (Assisted natural regeneration) with each other.

Stochasticity is used to represent uncertainty, particularly concerning whether supervisors catch woodcutters. Since supervisors do not spend the entire day in a single field, they may visit a field without encountering the woodcutter.

Finally, randomness is used to create variability in initial conditions. This is the case for the number of heads in different herds, which vary in size, and for the initial age of each tree, resulting in trees of varying ages.

- **Partial Randomness as Uncertainty**

- **Farmer Movements:** The movements of farmers within their fields are determined randomly. This means that their location at any given time is based on a probability distribution, ensuring variability in their positions.
- **Discussions about RNA:** The likelihood that farmers will engage in discussions about the RNA is also probabilistic. This frequency-based probability allows for random interactions among farmers, influencing their engagement with the RNA.
- **Supervisors and Woodcutters:** The uncertainty in supervisors catching woodcutters is modeled using partial randomness. Supervisors patrol fields but may not always encounter woodcutters due to the random nature of their patrol routes and the woodcutters' activities.

- **Randomness for Initial Variability**

- **Herd Sizes:** The initial number of heads in each herd is determined randomly, resulting in herds of varying sizes. This introduces variability into the model, reflecting real-world differences in herd sizes.
- **Tree Ages:** The initial age of each tree is assigned randomly, creating a population of trees with a range of ages. This variability in tree ages ensures a more realistic representation of a forest with trees at different stages of growth.

Collective actions

Collective forms emerge with the engagement of farmers in the protection of saplings. The larger the group of engaged farmers, the more likely it is for others to join, and the more assured the group's longevity.

- 291 • Farmer Engagement: As farmers begin to engage in sapling protection, they form groups that
292 work collectively towards this goal.
- 293 • Group Growth: The probability of additional farmers joining the group increases with the
294 group’s size. This creates a positive feedback loop where the more farmers are engaged, the
295 more likely it is for others to join.
- 296 • Group Longevity: The sustainability of the group is enhanced as it grows. A larger group of
297 engaged farmers is more resilient and capable of maintaining their collective efforts over time.
298

299 **Observation**

301 **2.2.3 Details**

302 **Initialization**

303 At initialization, the environment is generated with the following steps:

- 304 • Generation of Parcels and Crops: The landscape is divided into parcels, each designated for
305 specific types of crops. This step sets up the agricultural fields and assigns crop types to each
306 parcel.
- 307 • Generation of Trees and Their Fertilizing Effects: Trees are distributed throughout the en-
308 vironment, considering their effects on soil fertility. Trees influence the nutrient levels of the
309 patches they occupy, enhancing soil quality in their vicinity.
- 310 • Generation of Human Agents: Human agents, including shepherds, woodcutters, farmers, and
311 supervisors, are created and placed in the environment. Each agent type has specific roles and
312 behaviors that contribute to the model’s dynamics.
- 313 • Generation of the Village: The village is established as a central location where human agents
314 reside. This step involves setting up the village infrastructure and assigning homes to the
315 agents.

316 **Input data**

317

318 We dont use input data.

319 **Submodels**

320

321 **2.3 Statistical Analysis and our Companion Modeling approach**

322 Our work is grounded in the approach of companion modeling [6]. However, we aim to address the
323 pressing need for model exploration. This entails combining and hybridizing elements that are rarely
324 integrated: exploring the model alongside the stakeholders. To achieve this, we employed traditional

agent-based modeling tools and made a concerted effort to conduct these analyses with the farmers of the peanut basin, engaging them in discussions about the exploration results. We performed a sensitivity analysis and utilized the "pattern space exploration" method to produce results reflecting the range of possible long-term scenarios. These results were then discussed with the stakeholders to ensure a comprehensive understanding and validation.

2.3.1 Sensitivity analysis : saltelli method

Sensitivity analysis comprises a range of techniques that assess how a model responds to variations in its input parameters. These statistical methods aim to quantify the extent to which changes in the inputs influence the variability observed in the outputs. In accordance with the definition provided by Saltelli et al. (2008)[14], sensitivity analysis determines the "relative importance of each input in determining [output] variability." Consequently, these methods often yield a ranking or ordering of the inputs based on their respective sensitivity levels.

2.3.2 Pattern Space Exploration (PSE)

The PSE [15] method, based on genetic algorithm, is specifically designed to comprehensively cover the output space, resulting in its maximum score in output exploration – e.g. "explore the output's diversity of a model"¹. By exploring the output space, the PSE method uncovers new patterns, providing insights into the model's sensitivity by examining the corresponding input values. Unlike calibration-based methods, PSE's effectiveness is influenced by the dimensionality of the output space, as it keeps a record of all the covered locations during exploration. This can become costly when dealing with more than three or four dimensions.

In addition, the PSE method usually takes stochasticity into account by estimating selected models using the median of multiple output values obtained from model runs. For our purposes, and as we are in a situation where the results need to be discussed with stakeholders, we have chosen to focus not on the median, but on the last decile. This means that simulations are retained if more than 90% of the results converge towards the identified output.

2.3.3 Engaging Stakeholders in Result and Thresholds Discussions

3 Results

L'analyse de saltelli nous permet de comparer deux scénarios de surveillance, ce qui nous permet d'identifier les phénomènes de réarrangement de variables qui s'opère quand on change de régime de surveillance.

Suite a cela nous avons pratiqué un PSE (Patern Space exploration) pour identifier les simulations qui, dans le contexte d'une surveillance communautaire, permettent d'augmenter le nombre d'arbres.

¹<https://openmole.org/PSE.html>, consulté le 5 juin 2023

On fait face ici à un processus non linéaire avec une augmentation de la fertilité corrélé à une augmentation du nombre d'arbres.

3.1 Understanding stackolders Variable Importance via Sensitivity Analysis

Nous avons pratiqué deux fois la même analyse sur des scénarios de simulation différents. Nous avons dans un premier temps effectué une analyse sur le système de surveillance communautaire. La seconde analyse transfère la charge du travail sur une surveillance dédiée pour mimer le fonctionnement de la surveillance par les agents des eaux et forêt.

Confronter ces deux analyses nous permet d'évaluer l'influence d'un changement de pratique sur le fonctionnement du système pour bien situer les changements structuraux qu'ils induisent.

3.1.1 Surveillances communautaire

Dans un scénario de surveillance communautaire, l'analyse de sensibilité globale montre que la probabilité de discution de l'intérêt des arbres joue un rôle extrêmement important aussi bien sur la production en mil (0.72) que sur le nombre total d'arbre (0.59) en fin de simulation (c.f. table 1).

La fréquence des réunions de sensibilisation au bénéfice de l'arbre, joue un rôle – bien que plus limité – sur la quantité d'arbre (0.23), et sur la production de mil (0.30). Dans la même proportion le temps passé au champs a aussi un effet sur le nombre d'arbres (0.29), et sur la production de mil (0.16).

Enfin de la probabilité de dénoncé un coupeur d'arbre quand on le voit à un impacte sur le nombre d'arbre (0.25), mais moins la production de mil (0.12).

La présence en brousse n'a que peu d'importance sur le nombre d'arbre et sur la production de mil.

	om_trees	om_stockMil
probaDiscu	0.59	0.72
fréquenceRéu	0.23	0.30
tpsAuChamp	0.29	0.16
probaDenonce	0.25	0.12
nbProTGMax	0.33	0.10
qPrésenceBrousse	0.11	0.04

Table 1: Saltelli sensitivity analysis when surveillance is delegated to the community

	om_trees	om_stockMil
nbProTGMax	0.5	0.3
ok tpsAuChamp	0.29	0.22
ok nbSurveillants	0.20	0.29
ok probaDiscu	0.15	0.27
ok qPrésenceBrousse	0.15	0.10
fréquenceRéu	0.07	0.14
probaDenonce	0.00	0.02

Table 2: Saltelli sensitivity analysis when surveillance is managed transadially

Variables	Range
tpsAuChamp	(0.0, 100.0)
qPrésenceBrousse	(0.0, 1.0)
fréquenceRéu	(1.0, 10.0)
probaDenonce	(0.0, 100.0)
probaDiscu	(1.0, 100.0)
nbProTGMax	(5.0, 50.0)

Table 3: Variation range for PSE parameters in a community surveillance contexte

3.1.2 Surveillances par les eaux et forêts

Dans un scenarion dans lequel la surveillance est effectué par un agents des eaux et forêt la dynamique change un peut (c.f. table 2). Dans le mesure ou cette surveillance n'est plus faite par la population.

Le temps au champ, et la probabilité de discuter d'un sujet en lien avec la préservation des arbres sont deux paramètres qui ont une influence relativement forte dans les mêmes ordre de grandeur que le nombre de surveillant. Dans un contexte ou la surveillance n'est pas assuré par la population, la fréquence des réunion, et le probabilité de dénoncé un coupeur n'ont que peut d'influence.

3.2 Patern Space exploration

L'algorime de PSE demande à discretiser l'espace des sorties de modèles. Son objectif est alors de criblé la diversité de cet espace des sorties. Nous avons paramétré l'objectif pour qu'il ne conserve comme pertiant que les résultat qui sont atteinte dans 95% des cas de la simulation. Les paramètre d'entrer – tabe 3 – sont laissé libre pour permettre la recherche.

Sur la figure 1 on a filtré les résultats qui ont été atteint plus de 4 fois par le modèle pour se concentré sur les situatiuon les plus probable. On constate qu'il y a une relation négative entre la production de mil et la production de bois de chauffe.

Viabilité du système

3.3 Unexpected Yet Attainable: Surprising Results with Minimal Calculations

Dans le cadre de la co-construction du modèle de simulation, en ayant intégré quelques indicateurs de base, nous avons mis en lumière un problème fondamental qui n'avait jusqu'alors jamais été évoqué par les participants du Living-Lab. En suivant attentivement le suivi du nombre d'arbres coupés, que ce soit par les bergers pour le bétail, par les femmes pour le bois de chauffage, ou encore par les agriculteurs lors de leurs activités agricoles, une tendance surprenante est apparue, comme illustré dans la Figure XX. Il ressort de cette analyse que ce sont les agriculteurs eux-mêmes qui contribuent de manière significative à la destruction d'arbres, bien que leur action soit, dans une certaine mesure, silencieuse. Plus précisément, cette destruction passe souvent inaperçue, car elle se manifeste par le désherbage de très jeunes pousses, effectué par les agriculteurs sans qu'ils en aient pleinement

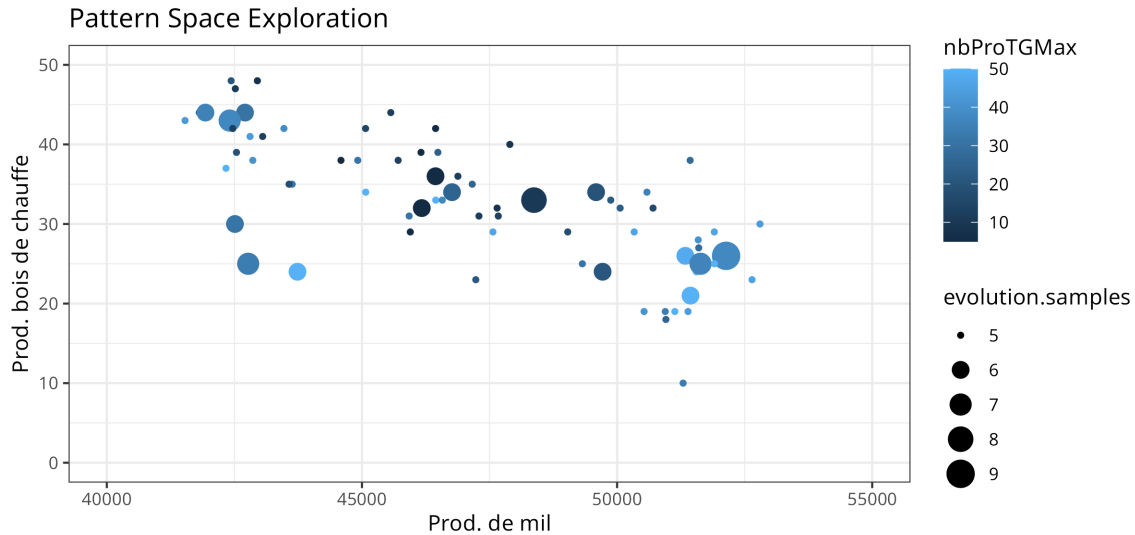


Figure 1: Résultat de 33600 évolutions de l’algorithme PSE. Chaque point est un résultat dans l’espace des sorties. La couleur met en évidence le nombre de jeunes pousses protégé par les agriculteurs, et la taille des points donne une idée de la "facilité" pour le modèle à atteindre cet espace. Plus un point est gros, plus le modèle arrive à l’atteindre.

conscience. Cette observation remet en question certaines perceptions antérieures et soulève des questions essentielles quant à la gestion des ressources arborées au sein de la communauté.

4 Discussion

Include a Discussion that summarizes (but does not merely repeat) your conclusions and elaborates on their implications. There should be a paragraph outlining the limitations of your results and interpretation, as well as a discussion of the steps that need to be taken for the findings to be applied. Please avoid claims of priority.

Acknowledgments

General

We warmly thank the residents of Diohine for their hospitality, with special thanks to: Aissatou Faye, Robert Diatte, Pierre Faye, Paul Sene, Ameth Paul Thiaw, Assane Diouf, Guedj Diouf, Nicolas Diouf, Ablaye Faye, Idrissa Faye, Maire-Hélène Ndjira Diouf, Seynabou Gakou, Joseph Sene, Ndeye Thiamal.

Author Contributions

Describe contributions of each author to the paper, using the first initial and full last name.

428 “L. Broutin conceived the model and realize interviews.”
429 “E. Delay and L. Broutin animate multi-actor focus groups.”
430 “E. Delay conducte the HPC exploration.”
431 “E. Delay and L. Broutin realize the first draft of this manuscript.”
432 “All authors contributed equally to 2nd version of the manuscript.”

433 **Funding**

434 This work is part of the research and development project DSCATT (Dynamics of Soil Carbon
435 Sequestration in Tropical and Temperate Agricultural Systems, <https://dscatt.net/FR/index.html>)
436 co-funded by Agropolis Fondation [reference ID 1802-001] through the “Investissements d’avenir”
437 program Labex Agro [ANR-10-LABX-0001-01] within the framework of I-SITE MUSE [ANR-16-
438 IDEX-0006] and supported by the TOTAL Energies Foundation.

439 **Conflicts of Interest**

440 The author(s) declare(s) that there is no conflict of interest regarding the publication of this article.

441 **Data Availability**

442 A data availability statement is compulsory for all research articles. This statement describes
443 whether and how others can access the data supporting the findings of the paper, including 1)
444 what the nature of the data is, 2) where the data can be accessed, and 3) any restrictions on data
445 access and why.

446 If data are in an archive, include the accession number or a placeholder for it. Also include any
447 materials that must be obtained through a Material Transfer Agreements (MTA).

448 **Supplementary Materials**

449 Describe any supplementary materials submitted with the manuscript (e.g., audio files, video clips
450 or datasets).

451 Please group supplementary materials in the following order: materials and methods, figures,
452 tables, and other files (such as movies, data, interactive images, or database files).

453 Example: Fig. S1. Title of the first supplementary figure.

454 Fig. S2. Title of the second supplementary figure.

455 Table S1. Title of the first supplementary table.

456 Data file S1. Title of the first supplementary data file.

457 Movie S1. Title of the first supplementary movie.

458 Be sure to submit all supplementary materials with the manuscript and remember to reference
459 the supplementary materials at appropriate points within the manuscript. We recommend citing
460 specific items, rather than referring to the supplementary materials in general, for example: “See
461 Figures S1-S10 in the Supplementary Material for comprehensive image analysis.”

462 A link to access the supplementary materials will be provided in the published article.
463 Supplementary Materials may include additional author notes—for example, a list of group
464 authors.

465 Guidelines for References

466 There is only one reference list for all sources cited in the main text, figure and table legends, and
467 Supplementary Materials. Do not include a second reference list in the Supplementary Materials
468 section. Include references cited only in the Supplementary Materials at the end of the reference
469 section of the main text; reference numbering should continue as if the Supplementary Materials are
470 a continuation of the main text. References cited only in the Supplementary Materials section are
471 not counted toward length guidelines.

472 Authors are responsible for ensuring that the information in each reference is complete and
473 accurate.

474 DOIs, if available, should be included for each reference.

475 Please do not include any extraneous language such as explanatory notes as part of a reference to
476 a given source. The Journal of Remote Sensing prefers that manuscripts do not include end notes; if
477 information is important enough to include, please put into main text. If you need to include notes,
478 please explain why they are needed in your cover letter to the editor.

479 References

- 480 1. Mbow C, Brandt M, Ouedraogo I, De Leeuw J, and Marshall M. What Four Decades of Earth
481 Observation Tell Us about Land Degradation in the Sahel? *Remote Sensing* 2015;7:4048–67.
- 482 2. Cesaro JD, Mbaye T, Ba B, et al. Reforestation and sylvopastoral systems in Sahelian drylands:
483 evaluating return on investment from provisioning ecosystem services, Senegal. *Frontiers in*
484 *Environmental Science* 2023;11.
- 485 3. Tappan GG, Cotillon S, Herrmann S, Cushing WM, and Hutchinson JA. *Landscapes of West*
486 *Africa - A Window on a Changing World*. 2016. Medium: pdf Publisher: U.S. Geological Survey.
- 487 4. Kon Kam King J, Granjou C, Fournil J, and Cecillon L. Soil sciences and the French 4 per 1000
488 Initiative—The promises of underground carbon. *Energy Research & Social Science*. Special
489 Issue on the Problems of Methods in Climate and Energy Research 2018;45:144–52.
- 490 5. Etienne M, ed. *Companion Modelling: A Participatory Approach to Support Sustainable De-*
491 *velopment*. Springer Netherlands, 2014. DOI: 10.1007/978-94-017-8557-0. URL: [https:](https://www.springer.com/fr/book/9789401785563)
492 [//www.springer.com/fr/book/9789401785563](https://www.springer.com/fr/book/9789401785563) (visited on 11/07/2020).
- 493 6. Barreteau O, Antona M, D'Aquino P, et al. Our Companion Modelling Approach. *Journal of*
494 *Artificial Societies and Social Simulation* 2003;6.
- 495 7. Delay E, Ka A, Niang K, Touré I, and Goffner D. Coming back to a Commons approach to
496 construct the Great Green Wall in Senegal. *Land Use Policy* 2022;115:106000.

- 497 8. Perrotton A, Ba M, Delay E, and Fallot A. Définition collective d'un futur désirable pour la
498 zone de Diohine, Sénégal : Implementation de la méthode ACARDI à Diohine au Sénégal. In:
499 Section: CIRAD-ES-UPR Forêts et sociétés (FRA); Université Gaston Berger (SEN); CIRAD-
500 ES-UMR SENS (SEN); CIRAD-ES-UMR SENS (FRA) 3. public: ISRA, 2021:1 p. (Visited on
501 12/07/2021).
- 502 9. Bommel P. Définition d'un cadre méthodologique pour la conception de modèles multi-agents
503 adaptée à la gestion des ressources renouvelables. These de doctorat. Montpellier 2, 2009. URL:
504 <https://www.theses.fr/2009MON20043> (visited on 10/25/2023).
- 505 10. Reuillon R, Leclaire M, and Rey-Coyrehourcq S. OpenMOLE, a workflow engine specifically
506 tailored for the distributed exploration of simulation models. Future Generation Computer
507 Systems 2013;29:1981–90.
- 508 11. Grimm V, Berger U, Bastiansen F, et al. A standard protocol for describing individual-based
509 and agent-based models. Ecological Modelling 2006;198:115–26.
- 510 12. Grimm V, Berger U, DeAngelis D, Polhill J, Giske J, and Railsback S. The ODD protocol:A
511 review and first update. Ecological Modelling 2010;221:2760–8.
- 512 13. Grimm V, Railsback SF, Vincenot CE, et al. The ODD Protocol for Describing Agent-Based
513 and Other Simulation Models: A Second Update to Improve Clarity, Replication, and Structural
514 Realism. Journal of Artificial Societies and Social Simulation 2020;23:7.
- 515 14. Saltelli A, ed. Global sensitivity analysis: the primer. OCLC: ocn180852094. Chichester, Eng-
516 land ; Hoboken, NJ: John Wiley, 2008.
- 517 15. Chérel G, Cottineau C, and Reuillon R. Beyond Corroboration: Strengthening Model Valid-
518 ation by Looking for Unexpected Patterns. PLOS ONE 2015;10. Publisher: Public Library of
519 Science:e0138212.